

Fonctionnement familial : représentations de praticiens sociaux et pratiques centrées sur la famille dans le domaine de la négligence

Numéro 3, Automne 2007

PROBLÉMATIQUE ET QUESTIONS DE RECHERCHE

AUTEURES

Michèle BROUSSEAU, Centre jeunesse de Québec – Institut universitaire, Centre de recherche JEFAR, Université Laval, avec la collaboration d'**Evelyn MOREL**.

Les familles négligentes représentent un défi pour les services de protection de la jeunesse et les services de première ligne offerts aux familles. Or, jusqu'à maintenant, les recherches sur le fonctionnement familial et celles sur la négligence envers les enfants sont demeurées des champs séparés, même si quelques recherches récentes ont permis de mettre en lumière des problèmes de fonctionnement familial qui peuvent faire obstacle à la protection et à la socialisation des enfants dans les familles négligentes. D'autres recherches révèlent aussi que les services (incluant la thérapie familiale), produisent des résultats positifs, mais modestes, et qu'il faut « arriver à savoir ce qui fonctionne ou pas, auprès de qui et dans quel contexte » (Dufour, Chamberland et Trocmé, 2003. www.CEPB-CPEB.ca).

Face à ces constats, il est apparu pertinent de s'intéresser au point de vue des acteurs qui travaillent auprès des familles en difficulté, négligentes ou à risque. La recherche réalisée par M. Brousseau avait pour objectif d'examiner comment des praticiens en service social décrivent le fonctionnement de familles fonctionnelles et en difficulté ainsi que la place accordée au fonctionnement familial dans leurs évaluations et leurs interventions.

Trois objectifs ont été spécifiquement explorés au cours de cette recherche :

1. Examiner jusqu'à quel point les intervenants sociaux s'approprient les théories du fonctionnement familial dans leur description des familles fonctionnelles et en difficulté.
2. Valider un modèle écosystémique de fonctionnement familial.
3. Comprendre la place que les praticiens sociaux accordent au fonctionnement familial sur le plan de l'évaluation et de l'intervention.



Du discours à la pratique

Le fardeau du changement repose encore beaucoup sur les mères, comme si elles étaient seules. Les enfants sont encore peu présents dans le processus d'intervention et les conjoints ne sont pas nécessairement mis à contribution alors qu'ils sont souvent des figures importantes qui peuvent être des sources de soutien ou de tension, selon le cas.

MÉTHODE

Pour répondre à ces questions, une approche qualitative a été privilégiée. L'étude a été réalisée dans la région de Québec auprès de 24 praticiens sociaux travaillant en protection de la jeunesse ($n = 12$) et en CLSC ($n = 12$) auprès de familles négligentes ou à risque de négligence. Pour participer à l'étude, les praticiens sociaux devaient détenir une formation universitaire en service social et travailler auprès de familles ayant un enfant âgé entre 6 et 11 ans. Les propos des praticiens ont été recueillis au cours d'une entrevue, à l'aide d'un guide semi-structuré, et ont fait l'objet d'une analyse de contenu thématique.

RÉSULTATS DE RECHERCHE

REPRÉSENTATIONS DU FONCTIONNEMENT FAMILIAL

Les propos des praticiens sociaux traduisent une vision écosystémique du fonctionnement familial. Ceux-ci voient la famille comme un système ouvert sur son environnement. Ils font référence aux dimensions intrafamiliales de fonctionnement, mais font aussi ressortir des facteurs familiaux, individuels et environnementaux qui facilitent ou font obstacle au fonctionnement de la famille. Les dimensions intrafamiliales du modèle McMaster¹ de fonctionnement familial (résolution de problèmes, communication, rôles, expression affective, engagement affectif, maîtrise des comportements) sont parmi les premiers éléments mentionnés par les praticiens lorsqu'ils parlent des processus qui caractérisent les interactions entre les membres de la famille.

¹ Ryan, C.E., N.B. Epstein, G.I. Keitner, I.W. Miller et D.S. Bishop (2005). *Evaluating and Treating Families: The McMaster Approach*. New York et Hove: Routledge, 340 p.

 Quand ça va bien	 Quand ça va mal
• Engagement affectif empathique entre les membres, • rôles assumés et partagés par tous, • règles de vie claires, constantes et flexibles, • qualité de la communication, • capacité d'exprimer des émotions, • capacité de résoudre les problèmes, • ressources individuelles chez les enfants et les parents, • ressources matérielles et financières, • couple fort et uni, • soutien des proches, • bon voisinage, • politiques sociales favorables au bon fonctionnement de la famille.	• Désengagement ou surengagement affectif, • rôles non assumés ou mal partagés entre les membres, • règles de vie rigides, absentes ou inconstantes, • problèmes de communication, • difficulté à exprimer des émotions, • difficulté à résoudre des problèmes, • problèmes personnels chez les parents ou les enfants, • tensions familiales liées à la monoparentalité ou à la recomposition, • problèmes conjugaux, • peu de ressources financières ou matérielles, • isolement, peu de soutien des proches, • absence de recherche d'aide, • présence d'autres familles en difficulté dans le voisinage, • politiques sociales d'aide aux familles insuffisantes.

Du discours à la pratique

Si on améliore le fonctionnement de la famille, les interactions entre les membres et les liens avec le réseau, on contribuera à mieux répondre aux besoins de l'enfant et, par conséquent, il y aura moins de négligence.

FONCTIONNEMENT FAMILIAL ET PRATIQUES

La grande majorité des praticiens sociaux interrogés (22 sur 24) disent que le fonctionnement familial est un concept qui occupe une place importante dans leur pratique. La nature même des demandes qui leur sont adressées (familles en difficulté) de même que leur formation en service social les amènent à travailler avec des familles. Toutefois, ils mentionnent aussi leurs objectifs d'intervention, les rôles et fonctions qu'ils sont appelés à exercer ou encore leurs valeurs et expériences personnelles.

« Certaines stratégies, je les teste chez nous, avec mes enfants ».

Les réponses des praticiens des CLSC traduisent une orientation plus familiale, alors qu'en centre jeunesse, on met davantage l'accent sur les éléments de la situation familiale qui compromettent la sécurité ou le développement de l'enfant. Ces réponses font écho d'un côté à la mission des CLSC et de l'autre, au contexte légal d'intervention de la Loi sur la protection de la jeunesse (LPJ).

Sur le plan de l'évaluation, les intervenants insistent surtout sur les caractéristiques et les problèmes individuels des parents, ceux des mères en particulier, et sur l'évaluation des rôles parentaux. En centre jeunesse, les problèmes sont définis en fonction du concept de protection et des éléments de compromission problématiques, alors qu'en CLSC les praticiens adoptent davantage une perspective d'évaluation familiale et écosystémique qui fait place à des entrevues avec toute la famille.

En ce qui concerne l'intervention, le travail avec la famille se traduit surtout par une intervention individuelle auprès d'un parent, généralement la mère, basée sur le postulat plus ou moins explicite qu'un changement de perception, d'attitude ou de comportement de celle-ci aura nécessairement des effets sur l'enfant et sur le fonctionnement de la famille.

TROIS MODÈLES DE PRATIQUES CENTRÉES SUR LA FAMILLE

Même si tous les intervenants disent accorder une place importante au fonctionnement familial dans le cadre de leur pratique, l'examen des principaux thèmes issus de leurs discours a permis de faire ressortir trois modèles différents de pratiques centrées sur la famille.

- 1- Un premier modèle fait référence à une intervention individuelle auprès d'un adulte dans la famille. Dans ce modèle, la cible d'intervention est le principal adulte dispensateur de soins, généralement la mère. L'objectif visé est de l'aider à résoudre ses problèmes personnels pour lui permettre d'être plus disponible et apte à répondre aux besoins de son enfant et ainsi diminuer la négligence.
- 2- Le second modèle a pour cible le rôle de parent, la mère très souvent. Dans ce cas, les intervenants travaillent avec les parents pour les aider à mieux exercer leurs rôles parentaux et favoriser leur engagement affectif. L'amélioration des connaissances et des habiletés parentales doit permettre aux parents de mieux répondre aux besoins des enfants et, par conséquent, réduire la négligence.
- 3- Le troisième modèle traduit une vision écosystémique de l'intervention auprès des familles négligentes ou à risque. La cible d'intervention est le système familial. La famille est vue comme un système d'interactions entre ses membres et entre ses différents sous-systèmes (parental, conjugal, parent-enfant et fratrie) qui contribuent à la résolution des difficultés familiales. L'amélioration du fonctionnement général de la famille va lui permettre d'assumer ses fonctions, de répondre aux besoins des enfants, mais aussi à ceux des adultes et ainsi diminuer les risques de négligence.

Il y a peu d'interventions directes auprès des enfants et les pères (ou les conjoints) n'y sont pas toujours présents, malgré un discours qui favorise leur implication. L'intervention ne s'attaque pas non plus aux facteurs sociaux comme la pauvreté ou l'isolement des familles. L'intervention auprès de la famille comme système est l'exception plutôt que la règle.

Du discours à la pratique

On observe donc un écart entre le discours et la pratique, entre une vision écosystémique du fonctionnement familial et des facteurs multiples qui l'influencent, d'une part, et d'autre part, une intervention surtout individuelle auprès des mères, portant plus particulièrement sur deux aspects : leurs difficultés personnelles et leur rôle parental.

LES PRATIQUES AUPRÈS DES FAMILLES

Qu'est-ce qui fait obstacle ou, au contraire, favorise l'intervention familiale centrée sur le fonctionnement de la famille

Trois groupes de facteurs :

- 1- Les connaissances théoriques et pratiques,
- 2- le contexte organisationnel (mission, mandat, politiques et philosophie),
- 3- les valeurs et les expériences personnelles.

L'analyse du discours des praticiens illustre bien le paradigme selon lequel la pratique en travail social est influencée non seulement par les problèmes et les besoins du système-client, mais aussi par la relation intervenant-client. Des conditions spécifiques liées à la formation des intervenants, à leurs valeurs et aux conditions organisationnelles dans lesquelles ils travaillent sont associées à différents types de pratiques centrées sur la famille. Ainsi, la nature de la formation reçue, plus individuelle que familiale, la mission et le mandat de l'organisation ainsi que les valeurs des intervenants s'ajoutent à la nature des problèmes présentés par le système-client et vont favoriser le recours à un modèle d'intervention plutôt qu'à un autre.

PISTES POUR L'INTERVENTION

Sur le plan de la pratique, on peut percevoir plus particulièrement deux défis :

- Traduire la vision familiale et écosystémique en une pratique centrée sur la dynamique de la famille et sur les interactions entre ses membres et leur environnement.
- Passer d'une pratique orientée vers les individus à une pratique centrée sur la famille, les processus familiaux et l'environnement familial.

Ces défis interpellent non seulement les praticiens, mais aussi les gestionnaires des établissements, les chercheurs et les milieux de formation. Ces derniers devraient favoriser l'enseignement plus systémique des modèles d'intervention familiale, en apportant une attention particulière à la congruence entre la théorie de la famille et la théorie de l'intervention familiale. Ils devraient également mettre l'accent sur l'enseignement d'habiletés, de stratégies et de moyens d'intervention susceptibles de favoriser un meilleur fonctionnement de la famille comme système.

Les milieux d'intervention devraient, pour leur part, favoriser la mise en place de conditions favorables à l'intervention familiale. Tant les formateurs et les gestionnaires que les praticiens devraient s'approprier la valeur d'une intervention centrée sur la famille et son environnement dans le traitement des familles négligentes et à risque de négligence. Ils devraient aussi soutenir le développement d'habiletés d'intervention familiale sur le terrain. Enfin, les chercheurs devraient s'associer aux praticiens et aux gestionnaires pour favoriser la systématisation des différents modèles de pratiques centrées sur la famille et évaluer leur implantation, leurs effets et leurs impacts.

Référence complète :

BROUSSEAU, MICHELE AVEC LA COLLABORATION D'EVELYN MOREL (2006). **LE FONCTIONNEMENT FAMILIAL : REPRESENTATIONS DE PRATICIENS SOCIAUX ET PRATIQUES CENTREES SUR LA FAMILLE EN NEGLIGENCE.** RAPPORT DE RECHERCHE. CENTRE JEUNESSE DE QUEBEC- INSTITUT UNIVERSITAIRE.

Cette recherche a été rendue possible grâce à une subvention de recherche du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada.

Par sa collection Phare, le Centre de recherche sur l'adaptation des jeunes et des familles à risque veut offrir aux intervenants oeuvrant auprès de cette clientèle, un outil de référence et d'intervention accessible et opérationnel. Ces outils sont constitués à partir des travaux de recherche menés par les membres chercheurs, professionnels et étudiants du Centre.

Une version imprimable de cet outil est disponible à l'adresse suivante: www.jefar.ulaval.ca

Centre de recherche sur l'adaptation des jeunes et des familles à risque

2458, pavillon Charles-De Koninck
Université Laval, Québec, G1K 7P4
Téléphone : (418) 656-2674
Télécopieur : (418) 656-7787
Courriel : jefar@jefar.ulaval.ca

www.jefar.ulaval.ca

